



## Commençons par une bonne nouvelle !

Je vous avais sollicité à la fin de l'année pour nous aider à passer un cap difficile sur le plan financier. Beaucoup d'entre vous ont répondu favorablement à cet appel et leur générosité nous a permis de passer ce cap difficile.

Un membre de l'association a également fait privilégier les dons à l'association comme cadeau d'anniversaire : grand succès ! Imaginons que , sur notre cinquantaine d'adhérents, 5 ou 6 décident généreusement de faire "un anniversaire solidaire" en orientant les cadeaux vers le fonds destinés aux écoliers d'Abalak, nous pourrions vraiment assurer, par exemple, la réparation de puits ou de murs d'écoles, ou encore garantir une livraison de vivres ! Ne serait-ce qu'une fois... une idée!

Nous avons pu ainsi assurer la continuité de notre accompagnement aux écoles des villages et aux cantines.

## Que s'est-il passé depuis notre dernière Newsletter ?

L'évènement majeur qui nous a beaucoup sollicité est le départ de notre représentant local Mahamadou. Il a donné lieu à de nombreux débats au sein du CA. Il a fallu gérer ce départ ainsi que son remplacement.

Ces démarches qui devraient être simples sont toujours beaucoup plus complexes quand s'y ajoutent les difficultés liées à la distance et à l'impossibilité d'avoir des échanges directs. Les débats avec le Niger par visio sont toujours un peu lourds : trouver un créneau, échanger avec des liaisons qui ne sont pas toujours très claires, etc.

Mahamadou dont la famille s'est agrandie va maintenant voguer de son côté.

Nos échanges au sein du CA ont été longs et denses pour envisager les modalités de son remplacement. Il fallait trouver un correspondant de confiance, avec lequel la communication était aussi simple que possible, et dont le coût était supportable par l'association.

A l'issue des débats, le CA a opté pour solliciter l'association Adkoul pour assurer cette mission. Nous avons rencontré des difficultés, dans le passé, avec cette ONG car elle avait tellement grossi que nos besoins étaient considérés avec moins d'empressement. Cette réserve a été évoquée avec le dirigeant d'Adkoul, Alhassane. Il a dédié un « point focal » à notre activité, Mahamadoune (Ne pas confondre avec Mahamadou !). Celui-ci assure le contact avec nous et supervisera l'acteur terrain : Alkassoume

Pour sécuriser cette relation nous avons préparé une convention qui précise au mieux nos attentes pour ce qui concerne cette représentation sur place et les premières semaines ont été très positives.

La première mission confiée à Adkoul a été de refaire un état des lieux de la situation des écoles dans nos 5 villages.

Ce rapport nous a été envoyé début juillet. Bien sur, il y a des éléments qui nécessitent des éclaircissements et d'autres contacts avec notre point focal sont en cours. Mais d'ores et déjà, nous constatons une baisse des effectifs dans l'école d'Akarana. Visiblement de nombreuses familles auraient été amenées à migrer vers des zones plus favorables aux pâturages. Il va falloir suivre attentivement l'évolution de ce village dans les mois à venir (les pluies arrivant cet été)

A l'inverse, il y a deux villages dont les effectifs sont plutôt supérieurs à ce que l'on observait jusqu'à présent : les villages de Sarsadan et Intatoungourt.



Le CoGes de Sarsadan



Le directeur d'école de Sarsadan

Nous allons suivre de très près ces effectifs à la rentrée pour être sûrs que les vivres fournis pour les cantines collent précisément au besoin.

L'activité des CoGes (Comités de Gestion des écoles) reste encore à mieux évaluer.

Le côté négatif de cette nouvelle organisation est que le coût des missions d'Adkoul est très sensiblement plus élevé que ce que nous coûtait Mahamadou. En particulier, le coût des transports est supérieur (voiture vs moto). Nos ressources étant ce qu'elles sont, nous auront l'obligation d'espacer les interventions sur le terrain.



Inbounkar (sur le tableau : « Je salue les amis de Grabels »)



A Inbounkar : cantine



Inbounkar : l'un de nos puits miné par les inondations

